

Distribution de ny: cas de parler de Nosy Be

Crépin Bodihely

Université d'Antsirana, crpin.crp@uwo.ca

Follow this and additional works at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw



Part of the [Language Description and Documentation Commons](#)

Recommended Citation

Bodihely, Crépin () "Distribution de ny: cas de parler de Nosy Be," *Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western*: Vol. 1: Iss. 1, Article 4.

Available at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw/vol1/iss1/4

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact jpater22@uwo.ca.

DISTRIBUTION DE NY : CAS DE PARLER DE NOSY BE*

Crépin Bodihely
Université d'Antsiranana

Le parler de Nosy Be¹ est l'une des variantes du malgache officiel parlé plus précisément dans la partie Nord de Madagascar. La distribution de *ny* : cas de parler de Nosy Be est l'objet de cet article. En tenant compte de son rôle de détermination, le *ny* que nous allons étudier ici n'est pas celui qui est conjoint à un mot comme dans *papany* « son père » et dans *nalainy* « il a pris » mais le *ny* qui est l'un des constituants d'un groupe qui peut être nominal, verbal, adjectival ou adverbial. Cette étude sera réalisée en mettant en valeur la notion de distribution et de transformation pour en savoir plus sur le contexte qui détermine le sens de *ny*. Le corpus avec lequel nous travaillons est le fruit des enregistrements que nous avons faits à Nosy Be et l'utilisation du logiciel Praat nous a aidé à faire sortir un texte.

1. La détermination par *ny* 'l', le, la, les'

La détermination est un rôle que doit assurer un déterminant qui se définit comme '(...) membre de la classe de morphèmes grammaticaux portant les marques du genre et du nombre du nom qu'ils actualisent (articles, adjectifs, possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, interrogatifs, ...)' par A. Rey, J. Rey-Debove et alii, 2001 : 702 (Le Petit Robert).

Mais on peut voir des cas dans le parler de Nosy Be où le déterminant *ny* peut être présent ou absent. Botouhely (2007 : 29) a précisé que le déterminant *ny* sert généralement à actualiser les noms relevant de la classe <non-humain>. Cependant il peut aussi se placer devant un nom commun de personne ou un nom désignant un groupe de personne. Cette affirmation semble rejoindre le cas de *ny* en tant que déterminant dans le parler de Nosy Be.

- (1) a. Ary mifanandrify amin' ny tanjoNonaka maNabe ny tanora.
Et coïncide à le objectif-mon éduquer le jeune
Dét N Dét N
P.N.B
« Et cela coïncide à mon objectif d'éduquer les jeunes ».

*Mes vifs remerciements vont à l'équipe des enquêteurs et aux enseignants qui nous ont donné un bon encadrement.

¹ Actes du colloque « Variation dialectale à Madagascar ».
Proceedings of the workshop "Dialectal variation in Madagascar".
© 2015 Crépin Bodihely

- b. Ary sahiko milaza raha ny teny gasy ny teny (...).
 Et peux-je dire si la langue malgache la langue
 Dét N
 P.N.B
 « Je peux dire que si les langues sont comme le malgache (...) ».

Alors que la présence de *ny* est facultative quand il s'agit d'un 'nom-humain' dénotant un nom commun a toujours précisé Botouhely, cette précision semble donner une affirmation quand on se penche sur le cas de parler de Nosy Be.

- (2) a. Ary mifandrify amin' ny tanjoNonaka maNabe (E+ny) tanora
 Et coïncide à le objectif éduquer le jeune
 Dét N Dét N
 P.N.B
 « Et cela coïncide à mon objectif d'éduquer les jeunes ».
- b. (E+ny) olo koa fa tsisy finoaNa, fa biby ny
 Personne si déjà pas croyance déjà animal le
 aNarany. P.N.B
 nom- son
 « Une personne qui n'est pas croyante est considérée comme un animal ».

Contrairement à cela, il est à noter que l'absence du déterminant *ny* est très remarquable dans le parler de Nosy Be surtout quand il précède des mots français utilisés dans ce parler. Lorsque le groupe nominal est introduit par la préposition *amy* 'à, chez, avec, ...', le déterminant *ny* qui précède le nom est, dans la plupart de cas, absent.

- (3) a. Papako moa champion provincial athlétisme tamy 56. P.N.B
 Père-mon alors champion provincial athlétisme à 56
 « Mon père était champion provincial en 1956 ».
- b. Papako moa champion provincial athlétisme tamin' *ny taona*
 Père-mon alors champion provincial athlétisme à l' anné
 1956. M.O
 1956
 « Mon père était champion provincial en 1956 ».
- (4) a. Za tsy mafy amy mathématiques. P.N.B
 Je ne pas suis-fort à mathématiques
 « Je ne suis pas fort en mathématiques ».
- b. Izaho tsy mafy amin' *ny* matematika. M.O
 Je pas suis-fort à les mathématiques
 « Je ne suis pas fort en mathématiques ».

Nous pouvons en déduire que pour la phrase 3 a, il n'y a pas que le déterminant *ny* « la » qui est absent mais aussi le nom *taona* « année » qui le suit. Cela veut dire que c'est tout un groupe nominal *ny taona* « l'année » qui est absent si nous

allons nous référer à la phrase 3 b en malgache officiel. Il est également à noter qu'il y a absence de déterminant *ny* aussi dans la phrase 4 a par rapport à la phrase 4 b. Pourtant, l'absence du groupe nominal *ny taona* 'l'année' et du déterminant *ny* 'en' ne pose aucun problème pour la compréhension de ces phrases.

Par rapport à ce que nous venons de voir, considérons les exemples suivants :

- (5) a. Mitovy amin'ny vavaka, ary za matetiky maNonga amy
Egal à la prière et je souvent monte à
sehatra. P.N.B
plateau
« C'est la même chose que prier, et je monte souvent au plateau».
- b. Mitovy amin' ny vavaka, ary izaho matetika miakatra an-
Egal à la prière et je souvent monte à
tsehatra. M.O
plateau
« C'est la même chose que prier, et je monte souvent au plateau».

Il faut noter que par rapport à ce que nous venons de voir dans les phrases 3 et 4, nous tenons à préciser que la présence et/ou l'absence du déterminant *ny* dans le parler de Nosy Be suscite une problématique très difficile à cerner. Etant donné que les gens s'expriment à leur manière, il y a ceux qui mettent le déterminant *ny* dans leurs phrases et ceux qui le négligent complètement. C'est précisément le cas de la phrase 5 a. Dans ce cas, comment pourrions-nous savoir les conditions déterminant la présence et/ou l'absence de ce déterminant *ny* parce que dans la plupart des cas, la phrase reste acceptable et compréhensible.

Considérons les exemples suivants :

- (6) a. ?Mitovy amy vavaka, ary za matetiky maNonga amin'ny
Egal à prière et je souvent monte à le
sehatra. P.N.B
plateau
« C'est la même chose que prier, et je monte souvent au plateau».
- b. *Mitovy amy vavaka, ary izaho matetika miakatra an-tsehetra.
Egal à prière et je souvent monte à plateau
M.O
« C'est la même chose que prier, et je monte souvent au plateau».

Pour le malgache officiel illustré par l'exemple 6 b, l'absence du déterminant *ny* rend la phrase inacceptable.

2. Les structures *nyV* et *nyAdvV*

Analysons les exemples suivants :

- (7) a. Ny mampandeha varotro amin'ny hEna zeNy (...).P.N.B
Le faire-aller vente à la viande alors (...)
« Le (moment+*E) où la vente de la viande est bonne (...)».

- b. (*Ny+ny fotoana) mampandeha (*E+ny) varotro amin' ny
 Le moment faire-aller la vente à la
 hena izany (...). M.O
 viande alors
 « Le (moment+*E) où la vente de la viande est bonne (...)».

Dans le parler de Nosy Be, il est acceptable d'avoir comme structure *nyV* dans laquelle le *ny* joue un rôle d'un déterminant et cette fois-ci, c'est le nom qui est absent par rapport au cas où c'est le déterminant *ny* qui est absent. Donc, il est facultatif. Tandis qu'en malgache officiel et en français, cette structure exige la présence du nom comme « moment » ou « temps » pour que la phrase soit acceptable.

Considérons les exemples suivants :

- (8) a. Amin'ny aomby zeNy tahEzany ny tENa tian' olo
 A le boeuf alors dos-son le vraiment aiment-gens
 zeNy. P.N.B
 alors
 « Pour un bœuf, c'est le dos que les gens préfèrent le plus».
- b. Amin'ny omby izany ny lamosiny (*ny+no) tena tian'
 A le boeuf alors le dos-son vraiment aiment-
 olo izany. M.O
 gens alors
 « Pour un bœuf, c'est le dos que les gens préfèrent le plus».

Nous pouvons dire que le *ny* qui précède l'adverbe *tENa* dans la phrase 8 a n'est pas un déterminant puisqu'il ne joue pas un rôle d'un déterminant mais d'une copule² particularisante comme nous avons vu dans la phrase 8 b en malgache officiel. Par conséquent, dans le parler de Nosy Be, le déterminant *ny* peut jouer le rôle d'une copule particularisante que nous allons revoir après.

Il faut noter que pour la structure *nyAdvV*, l'adverbe *tENa* « vraiment », « le plus » est parmi ceux qui sont les plus utilisés dans le parler de Nosy Be.

3. Les structures *nyAdjN* et *nyAdvAdj*

Dans cette section, nous allons voir quel rôle tient le *ny* quand il est l'un des constituants de ces deux structures.

- (9) a. (...) Na ny bebe töNo aza. P.N.B
 Même le grand âge alors
 « Même le plus âgé».

² Défini par Martinet comme un élément de contenu sémantique nul qui indique le caractère prédicatif du substantif ou de l'adjectif suivant et auquel, matériellement, s'agglutinent les déterminations temporelles et modales de ce prédicat, Mounin, Dictionnaire de la linguistique, Quadrigue, 1995 :87.

- b. (...) Na ny bebe taona aza. M.O
Même le grand âge alors
« Même le plus âgé ».

Prenons d'autres exemples :

- (10) a. (...) ZENy ny tENa mariNy. P.N.B
Cela le vraiment vrai
« C'est la stricte vérité ».
- b. (...) Izany (*ny+no) tena marina. M.O
Cela vraiment vrai
« C'est la stricte vérité ».

Dans les phrases 9 a et b, le *ny* joue le rôle d'un déterminant alors que dans les phrases 10 a et b il joue un rôle d'une copule particularisante comme nous avons vu dans la phrase 8 b.

4. La confusion entre *ny* et *no*

Autre que son rôle de détermination, *ny* peut aussi donner une autre signification comme celle d'une copule particularisante évoquée un peu plus haut.

- (11) a. Za fa be za ny tENa naNamafy izy io.
Je déjà suis-grand je le vraiment a approfondi le ce
P.N.B
« Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand ».
- b. Izaho efa lehibe izaho (*ny+no) tena nanamafy
Je déjà suis-grand je vraiment a approfondi
izy io. M.O
le ce
« Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand ».
- (12) a. Ry garadobo zENy ny matetiky voa amin' ny aomby.
La tripe cette le souvent atteint à le boeuf
P.N.B
« Pour un bœuf, les tripes sont les plus souvent atteintes ».
- b. Ny garadobo izany (*ny+no) matetiky voa amin' ny aomby.
La tripe cette souvent atteint à le boeuf
M.O
« Pour un bœuf, les tripes sont les plus souvent atteintes ».

Ces exemples 11 a et b et 12 a et b montrent que le *ny* en parler de Nosy Be peut signifier *no* (une copule particularisante) en malgache officiel. Il est nécessaire de signaler qu'ils ne sont pas interchangeables dans sans rendre les phrases inacceptables.

- (13) a. *Za fa be za no tENa naNamafy izy io.
Je déjà suis-grand je vraiment a approfondi le ce
P.N.B
« Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand».
- b. *Izaho efa lehibe izaho ny tena nanamafy
Je déjà suis-grand je le vraiment a approfondi
izy io. M.O
le ce
«Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand».
- (14) a. ?Ry garadobo zENy no matetiky voa amin' ny aomby. P.N.B
La tripe cette souvent atteint à le boeuf
« Pour un bœuf, les tripes sont les plus souvent atteintes».
- b. *Ny garadobo izany ny matetiky voa amin' ny aomby. M.O
La tripe cette le souvent atteint à le boeuf
« Pour un bœuf, les tripes sont les plus souvent atteintes».

5. La confusion entre ny et izay

Considérons les exemples suivants :

- (15) a. (...) Satria moa ny mangataka dia omena. P.N.B
Puisque alors le demande alors on donne
« Puisqu'on donne à ce qui demande».
- b. (...) Satria moa (*ny+izay) mangataka dia omena. M.O
Puisque alors qui demande alors on donne
« Puisqu'on donne à ce qui demande».

Nous pouvons signaler que le *ny* dans la phrase 15 a ne joue pas un rôle d'un déterminant comme nous montre l'exemple 7 a un peu plus haut, mais il est ici en tant que pronom illustré par la phrase 15 b. Il nous semble important de préciser aussi qu'il ne s'agit pas d'une absence d'un *fotoana* « temps », « moment » comme dans les exemples 7.

- (16) a. *(...) Satria moa ny fotoaNa mangataka dia omena. P.N.B
Puisque alors le temps demande on donne
Puisqu'on donne à ce qui demande.
- b. *(...) Satria moa ny fotoana mangataka dia omena. M.O
Puisque alors le temps demande on donne
Puisqu'on donne à ce qui demande.

6. Les structures *ny tENa* et *tENa ny*

- (17) a. Za fa be za ny tENa naNamafy izy io.
Je déjà suis-grand je le vraiment a approfondi le ce
P.N.B
« Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand».
- b. Izaho efa lehibe izaho (*ny+no) tena nanamafy
Je déjà suis-grand je vraiment a approfondi
izy io. M.O
le ce
« Je l'ai approfondi depuis que je suis devenu grand».

Prenons d'autres exemples :

- (18) a. FandraisaNa olo ZENy tENa ny tiako. P.N.B
Accueil gens cela vraiment le aime-je
« C'est l'accueil que j'aime le plus».
- b. Fandraisana olo izany no tena (*ny+*no) tiako. MO
Accueil gens cela vraiment aime-je
« C'est l'accueil que j'aime le plus».

Comme nous venons d'évoquer un peu plus haut, il y a des cas où le *ny* joue un rôle d'une copule particularisante *no* et c'est précisément le cas des phrases 17 et 18 ici. Dans le parler de Nosy Be, la structure *ny tENa* a une autre variante *tENa ny* dans lesquelles *ny* joue le rôle de *no* mais il est à noter qu'il y a les structures suivantes :

-Ny tENa (V+Adj+*N)

-TENa ny (V+*N+Adj)

En malgache officiel, les structures *ny tENa* et *tENa ny* se traduisent en *no tena* « vraiment ». Cela signifie que la structure *tENa ny* ne se traduit pas en *tena no*³ en malgache officiel.

7. Conclusion

Pour conclure, le déterminant *ny* sert à actualiser les noms relevant de la classe 'non-humain', il est facultatif quand il s'agit d'un nom humain dénotant un nom commun, a précisé Botouhely, cette précision semble affirmer la condition d'utilisation du déterminant *ny* en parler de Nosy Be. Mais il y a d'autres cas qui méritent d'être considérés : le déterminant *ny* est, dans la plupart des cas, facultatif lorsqu'il précède des mots français comme dans les phrases 3 et 4. Il est nécessaire de signaler aussi que dans la parler de Nosy Be, tout un

³ Cette structure n'est pas reconnue par le malgache officiel en tant qu'adverbe mais on peut avoir comme phrase : *Ny tena no sarobiby indrindra* 'le corps est le plus important' où *tena* est un nom.

groupe nominal peut être absent (phrase 3 a) alors que ce n'est pas le cas en malgache officiel (phrase 3 b) ni en français.

En outre, par rapport à tout ce que nous venons de voir, que pourrions-nous dire à propos de la phrase suivante : Mitovy amin'ny vavaka, ary za matetiky maNonga amy sehatra alors que *vavaka* 'prière' et *sehatra* 'plateau' font partie des noms 'non-humain'. Contrairement au malgache officiel, le déterminant *ny* ne devrait pas être facultatif.

Puis, une différence mérite aussi d'être mise en valeur est qu'en parler de Nosy Be, on peut avoir *nyV* comme structure où *ny* joue un rôle d'un déterminant puisqu'il y a l'absence d'un nom après le déterminant *ny* mais ce n'est le cas en malgache officiel (phrases 7)

A noter aussi que le *ny* dans le parler de Nosy Be peut jouer un rôle d'une copule particularisante *no* (phrases 8) et d'un pronom (phrases 15) si nous nous référons au malgache officiel. Pour la structure *tENa ny* du parler de Nosy Be enfin, il est une autre variante de *tENa ny* « vraiment » traduit en malgache officiel *no tena* mais non pas *tena no*.

Références

- Mounin G. 1995. *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, PUF.
 Deverchin-Rakatozafy. 2000. *Dictionnaire d'éducation bilingue Malagasy- Français*, Edicef.
 Dez J. 1980. *Structure de la langue malgache*, Publications Orientales de la France.
 Botouhely. 2007. *Etudes contrastives des adjectifs de propriété humaine du malgache (parler du Nord) et du français*. Thèse de Doctorat.
 Rakotonaivo. F. 2003. *Rakibolana frantsay-malagasy*, Ambozontany-Fianarantsoa.
 Rajaona. S. 1973. *Structure du malgache*, Ambozontany-Fianarantsoa.

Notes et abréviations :

- P.N.B : Parler de Nosy Be.
 M.O : Malgache officiel.
 E : E ouvert comme dans rêve.
 N: Correspond au son français comme dans épargne.
 V : Verbe.
 Ø : Absence d'un ou des élément(s).
 Dét : Déterminant
 Ö: Correspond au son français comme dans force